

Compagnie ARTMAYAGE / Florence BOYER
CRÉATION 2020

DÉMAYÉ / 2MAYÉ

Chorégraphie pour deux interprètes

FLORENCE BOYER
ABDOU N'GOM

Sous le regard de Guy Cools (dramaturge) et
La plume de Dénètem Touam Bona (Philosophe, écrivain, poète)
Regard extérieur : Christian Ben Aïm

LE PROPOS ARTISTIQUE

Au terme de son triptyque autour de la construction de l'identité dans les mondes créoles, la chorégraphe Florence Boyer arrive à la constatation à l'instar du philosophe François JULLIEN :

« il n'y a pas d'identité culturelle...il n'y a que des ressources culturelles qui naissent à travers une langue comme au sein d'une tradition, en un certain milieu et dans un paysage. Elles sont disponibles à tous et n'appartiennent pas. Elles **se prônent mais on les déploie ou pas et de cela chacun est responsable.**»

Aussi dans **Démayé**, deux artistes questionnent et cultivent leur singularité, l'un vient du Sénégal, l'autre de la Réunion : des rives de l'Atlantique à celle de l'Océan indien, un même amour du mouvement les rassemble.

Fidèles à l'esprit de la danse, à son échappée originelle (vis-à-vis de tout geste fossilisé), Florence Boyer et Abdou N'Gom ne peuvent que déjouer le cloisonnement des disciplines et des codifications rigides : hip hop, danses africaines, danse maloya, danses contemporaines, une pluralité de formes et de mondes font, dans leur travail de création, l'objet de « mayages » (mélanges en créole réunionnais) continuels.

Mais leur quête de danses pluriverselles comporte aussi une dimension éthique : l'humanité ne peut se révéler en effet que dans les interstices, que dans les zones de friction, d'hybridation, de « créolisation », que dans le mouvement qui nous porte à nous reconnaître nous-mêmes dans l'étrangeté du prochain.

Comme la danse, l'humanité n'existe qu'en mouvement : elle suppose toujours la transgression prométhéenne de frontières (« L'interdit est là pour être violé », écrivait Bataille), y compris celles qui nous fracturent, comme la « ligne de couleur ».

De la genèse d'un projet

Je rencontre **Abdou N'Gom** au festival d'Avignon 2017 où il me parle de son souhait de travailler sur sa propre identité sénégalaise-française, à travers un triptyque.

Voilà qui fait écho à ce que je suis en train de terminer : un triptyque qui questionne la construction de l'identité dans les mondes créoles.

Au-delà de ces questionnements autour de l'identité, je réalise qu'une même histoire coloniale nous traverse et nous lie, moi, Florence de la Réunion, et lui, Abdou du Sénégal : l'histoire en particulier de la traite négrière dont l'un des ports les plus importants fut l'île de Gorée. C'est depuis l'un de ces forts et comptoirs coloniaux que les puissances européennes ont peuplé des colonies sucrières comme la Réunion de Mandingues, de Bantous, de Malgaches, etc. Des voyages sans retour (des déportations) qui, par la puissance des résistances créatrices (dont le Maloya constitue un exemple) des esclavagisés.e.s, sont à l'origine de communautés « afro-diasporiques » (du Brésil aux Mascareignes), c'est-à-dire de nouvelles humanités créolisées : les fruits imprévisibles de l'entrelacs des cultures européennes, africaines, indo-océaniques, si bien analysés et prophétisés par Edouard Glissant. La « créolisation », bien que liée au départ au processus de déshumanisation de la Traite et de l'esclavage, constitue la matrice du « Tout-monde » que nous expérimentons aujourd'hui.

Aussi, **bien qu'ancrées dans des mémoires de résistance ou plutôt de ré-existence, nos démarches artistiques ne restent pas captives du passé : elles ne s'appuient sur lui, tout en le réinventant, que pour questionner notre présent et en explorer les devenirs possibles.**

D'un marronnage artistique

Le marronnage, au-delà des fuites et formes de résistances concrètes, a modelé en grande partie les paysages, les savoir-faire, la spiritualité et l'imaginaire de la Réunion, et cela bien plus profondément que ne le laisse paraître l'historiographie officielle. A l'instar d'auteurs comme Edouard Glissant ou **Dénètem Touam Bona**, je vois également dans le marronnage une forme d'esthétique et d'éthique permettant de conjuguer, de tramer, de mailler ensemble des appartenances et des disciplines multiples. Marronner, c'est bien sûr échapper, à l'origine, aux prises du pouvoir esclavagiste, mais c'est aussi, en un sens plus large (philosophique), échapper aux stéréotypes (comme celui de la

femme réunionnaise forcément bien en chair et couleur « caramel »), aux conformismes (ne danser que conformément à la norme fantasmée du hip hop, du maloya, du classique...), aux corporatismes (devoir choisir entre les statuts de danseuse, chorégraphe, anthropologue, etc.).

C'est à travers le néologisme « artmayage » que je dis ma pluralité et ma créolité. Mon « mayage » s'exprime concrètement dans les hybridations créatrices que j'opère à partir de techniques corporelles hétérogènes (maloya, danse contemporaine, danses urbaines, etc.). Mon maillage se ressent aussi dans les trans-plantations de mots réunionnais dans mes créations. Chaque mot créole, tout comme chaque mouvement du maloya, emportant avec lui un fragment de l'imaginaire réunionnais dans lequel j'ai baigné, j'ai le sentiment de contribuer par mes créations au rayonnement de la culture de mon île, et à son inscription dans le Tout-monde en devenir.

Je trouve dans la lecture de ce philosophe **François Jullien** des réflexions qui confirment mes intuitions et qui me confortent et renforcent mon envie et besoin personnel et perpétuel de :

- cultiver cette écriture en dialogue danse Maloya - danse contemporaine
- pratiquer les styles de danse qui résonnent en moi, sans aucune intention de hiérarchisation
- cultiver et diffuser les pratiques traditionnelles réunionnaises
- cultiver ma propre polyphonie (créole réunionnais, martiniquais et guadeloupéen, français, anglais, allemand, espagnol)
- me nourrir de l'« étrangeté » de l'« autre » et expérimenter de nouvelles pistes à travers des voyages, des collaborations artistiques, littéraires et scientifiques

Face à une mondialisation uniformisante, la nécessité de cultiver notre singularité se fait chaque jour plus pressante. D'où l'importance de ce que François Jullien nomme les écarts.

Parce que l'écart - la diversité, la singularité - est création, invention, renouvellement, générateur de mouvement, il est le garant de la vie.

Dans *Fugitif où cours-tu ?* (titre aussi d'un film de Klotz et Perceval, auquel il a collaboré, produit par Arte), **Dénètem Touam Bona** voit dans le marronnage un art de la fugue dans tous les sens du terme : un art de la variation créatrice où la danse, la musique, le chant constituent autant de moyens de se réinventer tout en faisant fuir, de toute part, un système déshumanisant (une partie des negro spirituals, par exemple, étaient des itinéraires d'évasion ou des appels à la fuite cryptés) . Nous travaillerons avec ce poète, anthropologue et philosophe dans ce sens.

C'est l'expérience d'un marronnage artistique, à travers une écriture singulière, qu'il s'agit de laisser naître dans Démayé. Il s'agira avant tout de se dire en dansant, de laisser parler les corps, de laisser émerger une danse que l'on inventera dans le mouvement même du dialogue et de la rencontre des corps : une quête mutuelle de l'un et l'autre (des rives de l'Atlantique à celles de l'Océan indien) dans ce qu'il a de singulier.

Planter les mots, planter les corps, planter les sons pour dire notre façon unique et pluriverselle d'être au monde.

Les mots d'Abdou N'Gom en réponse à ma proposition

La vie est pleine de surprise pour qui veut bien la VIVRE ;-)

Pour cette aventure dans un premier temps ce sera une histoire de rencontre.

Ton pays : l'île de la Réunion pour s'y réunir, échanger, créer, inventer.

Inventer avec ce que nous sommes chacun et ce qu'il se passera ensemble dans nos réflexions partagées, sur le plateau, dans nos corps et dans nos voyages.

Il y aura une escale au Sénégal car notre rencontre est dans le chemin de ce que je fais actuellement.

France-Réunion-Sénégal...entre autres et plus encore : LE MONDE ;-)

Il n'y a pas hasard, dit on, il n'y a que des rencontres ;-)

L'équipe artistique



FLORENCE BOYER

« Florence Boyer, chorégraphe d'un maloya contemporain».

Radio Canada. 2011

« La chorégraphe Florence Boyer crée une danse contemporaine créole, en se basant sur les styles traditionnels de son pays natal, Séga, Maloya et Moring. Elle les mélange au Hip-Hop et à la danse contemporaine.(...) Ainsi, elle fait partie d'une génération de

chorégraphes qui ont su créer leur propre expression à partir de styles et de langages venus d'horizon divers. C'est d'ailleurs ainsi qu'est née la langue créole. Le travail de Boyer rappelle en effet l'histoire et la genèse de la langue créole réunionnaise. » **Thomas Hahn**, Critique de danse. 2009

Lauréate du trophée Femme d'avenir 2012 et du Trophée Talent d'Outre Mer 2015. Elle réalise en 2008 le **1^{er} travail scientifique en anthropologie sur la danse maloya**. Elle est alors **lauréate de la Bourse Danse et Patrimoine du Centre Nationale de la Danse en 2013**. Elle signe en 2015 un article numérique pour la mallette pédagogique du **CDCN de Toulouse « Danses sans visas »**.

Médaille d'or régionale à la Réunion en 1998, Florence Boyer décroche la **médaille d'argent** nationale la même année à Toulouse. Danseuse pour des compagnies locales, elle poursuit son parcours artistique dès 2000 à Montpellier (Centre Mathilde Monnier) puis à Paris au CND Pantin, Ateliers de Paris centre Carolyn Carlson, ménagerie de verre... Diplômée d'un master 2 en anthropologie de la danse elle **conjugue créations artistiques et recherches universitaires** qui prennent la forme d'un **dialogue entre danse contemporaine et patrimoine réunionnais**. (mémoire master 2 sur la **danse maloya PCI Unesco 2009**). Depuis 2007 elle chorégraphie au sein d'Artmayage. Sa première pièce est **finaliste du concours des Synodales en 2008**. Ses chorégraphies sont jouées au **Musée du quai Branly**, La Villette, Marseille, La Réunion, **CDCN Guyane, Avignon...** Elle était invitée en 2017 au festival international en Indonésie à **Lonjang Art festival** par l'un des plus grands danseurs internationaux actuels **Rianto** (danseur de **Akram Khan**). Elle a le soutien et la collaboration de **Guy Cools**, le dramaturge des deux plus grands chorégraphes internationaux (**Akram Khan et Sidi Larby Cherkaoui**) pour sa nouvelle pièce **Kaniki**. Ce qui souligne sa reconnaissance dans le vaste monde chorégraphique déjà remarquée par le critique **Thomas Hahn** en 2009 : « **La chorégraphe Florence Boyer** crée une danse contemporaine créole, en se basant sur les styles traditionnels de son pays natal, le Séga, le Maloya et le Moring. Elle les mélange au Hip-Hop et à la danse contemporaine.(...) Ainsi, **elle fait partie d'une génération de chorégraphes qui ont su créer leur propre expression à partir de styles et de langages venus d'horizon divers**. C'est d'ailleurs ainsi qu'est née la langue créole. **Le travail de Boyer rappelle en effet l'histoire et la genèse de la langue créole réunionnaise.**» En décembre 2017, la presse France-Guyane en décembre 2017 écrit à nouveau « **la chorégraphe Florence Boyer a présenté une danse contemporaine de haut niveau** ». Elle était invitée aux côtés des plus grands chorégraphes tels **Germaine Acogny, Robin Orlyn, Bernardo Montet** en novembre 2018 et autres pédagogues et chercheurs sur les danses afrodiasporiques à Corpus Africana (29 octobre - 10 novembre). Un événement artistique et intellectuel d'envergure, à la croisée de la Philosophie et de la Danse : « **Danser et penser l'Afrique et ses diasporas** » organisé par l'Université Toulouse 2, EuroPhilosophie, le Centre Chorégraphique James Carlès.

ABDOU N'GOM / COMPAGNIE STYLISTIK



Chorégraphe et danseur

Depuis ses débuts en 2006, la Compagnie STYLISTIK enrichit son langage Hip Hop en se confrontant à d'autres gestuelles, à d'autres esthétiques, à d'autres formes d'arts et d'écritures.

Le chorégraphe et **danseur franco sénégalais**, Abdou N'gom, **artiste associé à Maison de la Danse** sur la saison 2015-2016, crée des pièces chorégraphiques depuis 2008.

Le propos qui inspire l'ensemble de ses créations repose toujours sur une interrogation essentielle : la puissance de l'altérité comme source de renouvellement.

Il travaille à révéler une écriture personnelle, généreuse, curieuse empreinte de "physicalité" et de théâtralité. Il explore le sensé et le sensible...

« J'ai pour base une danse Hip Hop qui évolue et s'enrichit de ma vie, de mes rencontres, de mes voyages, de mes projets. Explorer, expérimenter, se questionner, transmettre, créer, partager, échanger, rencontrer, tester des horizons nouveaux, découvrir de nouveaux possibles sont les objectifs qui m'animent au quotidien ».

« Aussi loin que je me souviens, dès ma rencontre avec le Hip Hop et ses prouesses techniques, j'ai attaché beaucoup d'attention aux chorégraphies qui accordaient un soin particulier à l'écriture. Dès le début de ma carrière, sur un mode presque instinctif, j'éprouve le besoin de ressentir ce qui sous-tend le geste dansé, ce qu'il est convenu d'appeler le propos. J'ai eu la chance de travailler avec des chorégraphes habités par ces mêmes préoccupations : « **Bouba** » Landrille Tchouda, **Olivier Leirançois**, **Stéphanie Natai**, **Olé Khamchanla**, **Karim Amghar** entre autres. Mes diverses formations et formateurs m'ont également ouvert à des styles et à des conceptions autres, essentielles dans ma démarche artistique. »



Dramaturge de la danse

Ces postes récents incluent un professorat associé à l'institut de recherches « Les arts dans la Société » à l'**École des Arts Fontys** à Tilburg, et **chercheur post-doctorant à l'Université de Gand**, où il a fini un **doctorat sur la relation entre la danse et l'écriture**. Il a travaillé comme **critique de danse** et **programmeur artistique** pour la **danse en Flandre**. Il se consacre maintenant à la **dramaturgie de production**, travaillant pour des chorégraphes partout en Europe et au Canada comme : Koen Augustijnen (B), **Sidi Larbi Cherkaoui** (B), Danièle Desnoyers (CA), Lia Haraki (CY), Christopher House (CA), **Akram Khan** (le Royaume-Uni), **Arno Schuitemaker** (NL) et

Stephanie Thiersch (DE). Il fait régulièrement des lectures et des publications et il a développé une série d'ateliers qui ont pour but de soutenir des artistes et des chorégraphes dans leur processus créatif. Ses publications les plus récentes incluent *The Ethics of Art: ecological turns in the performing arts* (Valiz, 2014) (*Tournants écologiques dans l'art du spectacle*), co-édité with Pascal Gielen ; *In-between Dance Cultures: on the migratory artistic identity of Sidi Larbi Cherkaoui and Akram Khan* (Valiz, 2015) (Cultures de Danses métissées: sur l'identité artistique migratrice de Sidi Larbi Cherkaoui et Akram Khan) et *Imaginative Bodies, dialogues in performance practices* (Valiz, 2016) (Corps Imaginatifs, dialogues sur des pratiques de performance), une série d'entretiens avec des artistes contemporains majeurs que Cools a réalisé de 2008 jusqu'à 2013 pour Sadler's Wells à Londres. Avec la chorégraphe canadienne, Lin Snelling, il a développé une pratique de performance improvisée intitulée 'Rewriting Distance' ('Réécrire l'écart') qui se concentre sur l'intégration de mouvement, la voix et l'écriture. (voir aussi : www.rewritingdistance.com)

DÉNÈTEM TOUAM BONA



Écrivain, philosophe, poète

Né à Paris, de père centrafricain et de mère française, Dénètem Touam Bona fait partie de ces auteurs afropéens, à l'identité frontalière, qui tentent de jeter des passerelles entre des mondes que vrille, toujours, la « ligne de couleur ».

Collaborateur de l'Institut du Tout-Monde (fondé par Edouard Glissant) et de la **revue Africultures**, il est l'auteur de *Fugitif, où cours-tu ?* (PUF, 2016)

<https://fugitifoucoursstu.com/a-propos/>

Il s'attache, en particulier, à penser la question des « réfugié.e.s » à la lumière de l'expérience des esclaves fugitifs, ce dont témoigne sa **collaboration avec les cinéastes Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval**. Leur dernier film « *Fugitif, où cours-tu ?* » (1h20), une version épurée de « *L'héroïque lande* » (3h40), sort dans la collection « Lucarne » :

<https://www.arte.tv/fr/videos/078725-000-A/fugitif-ou-cours-tu/>

Actuellement en résidence d'écriture sur le Plateau des millevaches pour transformer en livre le texte *Heroic land* [https://www.cairn.info/revue-chimeres-2016-3-](https://www.cairn.info/revue-chimeres-2016-3-page-155.htm)

[page-155.htm](https://www.cairn.info/revue-chimeres-2016-3-page-155.htm). Dernières publications dans le prochain numéro d'Africultures (décembre 2018) : Le marronnage, une cosmo-poétique du refuge dans le n° 70 de la revue philosophique Multitudes : Lignes de fuite du marronnage : le lyannaj où l'esprit de la forêt. (mars 2018) <http://www.multitudes.net/lignes-de-fuite-du-marronnage/>, *Heroic land* : spectrographie de la Frontière, Chimères n°90, « Avec Edouard Glissant », mars 2017. <https://www.cairn.info/revue-chimeres-2016-3-p-155.htm>

Coordination des « Poétiques de résistances » (Institut du Tout-Monde) « Puissance(s) de la forêt », le 29 septembre 2018 :

<https://www.tout-monde.com/poetiquesresistancesept2018.html>

Traductions : Textes *Heroic land* et *L'art de la fugue* : des esclaves fugitifs aux réfugiés remaniés et traduits en portugais à l'occasion de la participation de Touam Bona à un projet de l'Atelier d'imagination Politique de Sao Paulo : <https://issuu.com/amilcarpacker>

Texte *Heroic land* remanié et traduit en anglais pour le site expérimental du philosophe français Frédéric Neyrat (chercheur à l'Université de Minneapolis)

Alienocene : <https://alienocene.com/2018/03/11/spectrography-of-the-border/>

Traduction en cours de *Fugitif, où cours-tu ?* en anglais par Drew Burk. Parution prévue pour 2019 aux éditions Univocal (Université de Minneapolis) : [https://www.upress.umn.edu/book-](https://www.upress.umn.edu/book-division/series/univocal)

[division/series/univocal](https://www.upress.umn.edu/book-division/series/univocal)

Conception et coordination des Poétiques du refuge (18-19 décembre 2018) : <https://blogs.mediapart.fr/denetem/blog/151218/les-poetiques-du-refuge-dejouer-la-frontiere>

<http://africultures.com/poetiques-refuge-dejouer-frontieres/>

https://www.lepopulaire.fr/eymoutiers/social/2018/12/16/les-migrants-sous-l-angle-de-la-culture-et-de-la-decouverte-en-haute-vienne_13083835.html

Interventions à Corpus Africana (29 octobre - 10 novembre), événement artistique et intellectuel d'envergure, à la croisée de la Philosophie et de la Danse : « Danser et penser l'Afrique et ses diasporas ». Organisé par Université Toulouse 2, EuroPhilosophie, le Centre Chorégraphique James Carlès.

<https://europolomem.hypotheses.org/4352>

Intervention lors du Colloque de Cerisy (Normandie) « Brassages planétaires », le 3 août 2018.

<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/jardins18.html>

Intervention lors de l'avant-première de Fugitif où cours-tu ? à Avignon.

<http://www.verbeincarne.fr/fr/les-ecrans-du-tout-monde-poetiques-de-resistance/>

Intervention au Musée d'art contemporain Helmhaus, Zurich, le 15 février 2018 : « Lyannaj, une politique végétale » <https://emiliagiudicelli.com/2018/02/03/lyannaj/>

Intervention lors du **Prix Carbet 2017**, à Fort-de-France, Université : « Lyannaj, une fugue végétale »

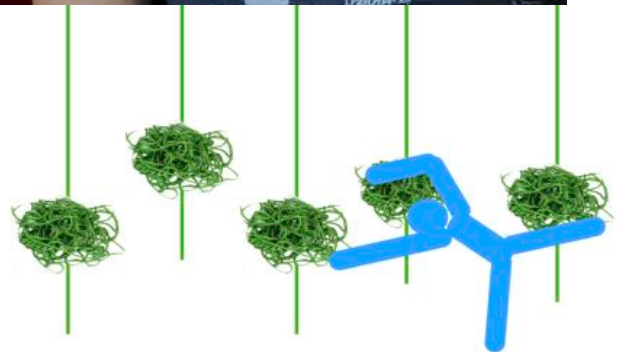
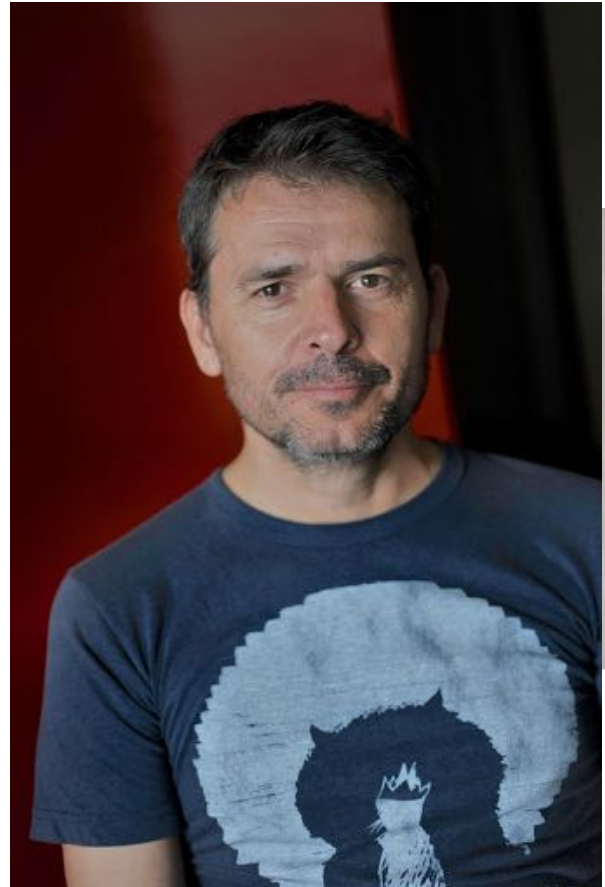
Intervention, le 30 mai 2017, lors du colloque « Politiques de l'enseignement », organisé par le Collège International de Philosophie, à l'Université Paris 8. Cf. vidéo en ligne « Hors programme : expérimenter de nouvelles situations d'enseignement ».

<http://www-artweb.univ-paris8.fr/?Politique-de-l-enseignement>

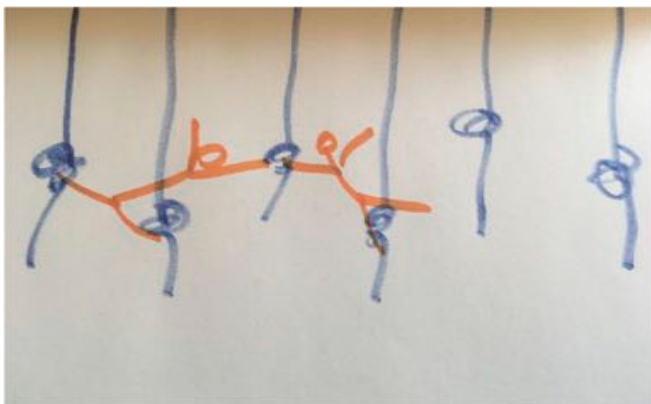
GASTON DUBOIS

Scénographe

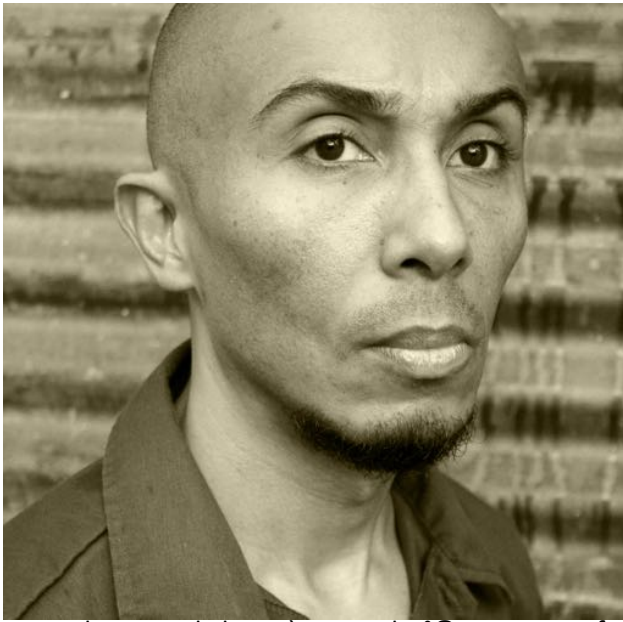
suit une formation d'acteur au **cours Florent** avec pour professeurs **Isabelle Nanty** et **Michelle Harfaut** de 1988 à 1990. Il en sort avec le **prix de la mise en scène** pour *Récits de femmes* de Dario Fo et Franca Rame. Il se forme au théâtre forum avec **Yves Guerre** puis joue en tant que comédien dans *Le retour* de Pinter, *La vie devant soi* de **Romain Gary**, *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo, *Kvetch* de Steven Berkoff... En 2001, il fonde la *Compagnie On aurait dit*, à la Réunion. Comédien et metteur en scène dans : *Gran Téat Zembrokak* de Sonia Af dou, *Brèves de comptoir*, *Les chiens d'après JM Gourio*, *Le Bus*, *Zistoir*, *Paradise*, *Majorette* de Lolita Monga, créations du Centre Dramatique de l'océan Indien. En 2012, il met en scène *Batman d'Kèr* de la Cie Baba Sifon. En 2014, il suit la formation en mise en scène au **Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique (CnSAD)**. Collaboration fructueuse sur la pièce *Kaniki* de la Cie Artmayage.



Premières idées pour Démayé



JAKO MARON Compositeur musical



JAKO MARON est un alien sonore.

Un franc-°@-tireur pour qui tradition rime avec expérimentation. A La Réunion, Il est l'auteur d'une combinaison rare, comme un extension électro du folklore réunionnais. Influencé autant par le hip-°@-hop old school et le dub que par les bleep électroniques façon Warp, il propulse les musiques traditionnelles de ce coin du monde (maloya et séga) dans un futur libre de toute contrainte. Creusant un sillon jamais rectiligne, ses beats louvoient entre binaire et ternaire. Avec JAKO MARON, chaque son est une expérience et chaque mot une rencontre. On entendra ici l'immense voix de Danyèl Waro se lover dans un dub profond, là des échos de tambours rituels dialoguer avec des breakbeats tueurs, ailleurs

Le spoken word de poètes anglo-°@-saxons se fondre dans un groove oblique. JAKO MARON ne cherche pas la fusion globale. Il sait que ses propres racines lui permettent de toucher à l'universel et que ses moyens pour y parvenir seront électroniques. Au passage, il dézinguera avec plaisir les clichés associés à l'électro version tropicale. Beats qui claquent, maloya malaxé, basses majuscules, travail de la matière sonore... Passant haut la main l'épreuve de la scène, le son Maron est endémique et sans compromis. Une vraie aventure, en somme...

LA MUSIQUE

La musique du duo Démayé sera le fruit d'un *mayage* riche des différentes résidences de création au Sénégal, la Réunion, Guyane...mêlée à la créativité de Jako Maron.

COSTUMES

La collaboration avec Juliette Adam se poursuit depuis 2013. Une cohérence entre les pièces se crée grâce aux liens tissés. Cela renforce la pertinence et les propositions faites pour habiller les danseurs.

DÉMARCHE DE CRÉATION

Cette proposition de marronnage artistique est constitutive de ce que Florence Boyer a généré au sein de la Cie Artmayage depuis 2007. Tel que l'indique ce néologisme Art...Mayage, la chorégraphe s'intéresse à « mayé » les influences, à créer des ponts, des liens entre les cultures à partir de son expérience et regard anthropologique et artistique.

Son processus de création se nourrit autant des rencontres artistiques qu'intellectuelles, des démarches chorégraphiques, poético-motrices expérimentées avec d'autres artistes notamment lors de workshops qu'elle est invitée à donner dans lesquelles elle exprimente le mélange des danses locales.

Les différentes étapes se déclinent de la manière suivante : créer sur les terres de chaque artiste et sur les terres qui ont inspiré les collaborateurs de ce projet Démayé :

- ateliers de recherche, d'écriture, de workshop expérimentaux, de mayage artistiques
- ateliers d'éducation artistiques et culturelles (pratique et partage du processus de création, fondamentaux du mouvement dansé avec public scolaire, danseurs amateurs, pro, empêchés...)
- temps d'échanges avec le public, bords plateaux, répétitions publiques
- résidences de création
- diffusions

Les temps de la création :

*Février 2019 – mars 2020 : Résidences d'écriture, recherche et création

*31 mars 2020 : sortie de la pièce au théâtre Lu Donat

Déroulé :

Février /Mars : recherche et écriture en Creuse

Lieu : Centre international d'art et du paysage, île de Vassivière

Qui : Florence Boyer et Dénètem Touam Bona

Dates : - Île de Vassivière : 11 au 24 février 2019

- La Métive : du 11 au 17 mars 2019

Les contacts élaborés pour la diffusion de la pièce précédente Kaniki ont porté leur fruits et génèrent des collaborations et accueil en résidence dans la Creuse, ainsi qu'un accompagnement de la Drac Nouvelle Aquitaine.

Aussi, Florence Boyer débutera son travail de recherche et écriture avec le philosophe et poète Dénètem Touam Bona. Ils seront accueilli à l'île de Vassivière par le Centre International d'Art et du Paysage ensuite à la Métive, lieu de résidence artistique en Creuse.

Avril : recherche et écriture

Premières rencontres en studio

Lieu : CND Lyon

Qui : Florence Boyer et Abdou N'GOM

Dates : 1^{er} au 5 avril

workshop maloya contemporain / danse aborigène Paiwan - danse contemporaine

Lieu : Sandimen -Taïwan,

Qui : Baru Madiljin (chorégraphe et directeur artistique de la compagnie), Florence Boyer, Dénètem Touam Bona

Dates : 20 au 30 avril 2019

Florence Boyer est invitée à donner un workshop au sein de la Tjimur Dance Theater. Il s'agira de poser, échanger sur les chemins des deux chorégraphes qui préparent alors une future collaboration.

Dénètem Touam Bona conseiller en dramaturgie pour l'occasion en profitera pour commencer un travail à la fois anthropologique et poétique autour du travail de Florence Boyer qui suivra d'une publication.

Juin 2019 : Résidence de création

1er test avec les éléments de scénographie, costumes, dramaturgie, musique, regard extérieur

Lieu : en attente

Dates : du 24 au 30 juin 2019

Qui : Florence Boyer, Abdou N'Gom, Dénètem Touam Bona, Gaston Dubois

Septembre 2019 : Résidence de création

Lieu : CDCN Touka Danse Guyane

Dates : du 1^{er} au 15 septembre 2019

Qui : Florence Boyer, Abdou N'Gom, Dénètem Touam Bona, Gaston Dubois, Christian Ben Aïm

Le lien tissé entre la Cie Artmayage et la Guyane depuis la programmation du spectacle Ravaz...sizèr lo swar en 2016 au Festival de danses métisses se pérennise. Aussi, la directrice du CDCN Touka danses, Norma Claire soutient et accompagne en coproduction ce projet de duo.

C'est lors de son déplacement pour la Guyane que le philosophe Dénètem Touam Bona a expérimenté, échangé et enfin publié son livre sur le marronnage les fugitifs.

C'est donc au cœur du lieu de son inspiration que nous retournons en résidence et qui fait doublement sens pour cette pièce Démayé.

La pièce sera ensuite programmée en 2020 avec au minimum 2 dates de diffusions comme à chaque programmation par le CDCN Touka Danses.

Octobre 2019 : du 7 au 20 :

Résidence de création (musique, scénographie, lumière) + ateliers éducation artistique et culturelle

Lieu : en attente et Théâtre Luc Donat, La Réunion

Dates : 7 au 20 octobre 2019

Qui : Florence Boyer, Abdou N'Gom, Dénètem Touam Bona, Gaston Dubois, Alain Cadivel, Jako Maron, Christian Ben Naïm

Décembre 2019 : Résidence de création (musique, scénographie, lumière)

Lieu : île de Gorée, École des sables, Dakar

Dates : du 5 au 18 décembre 2019

Qui : Florence Boyer, Abdou N'Gom, Dénètem Touam Bona, Gaston Dubois, Alain Cadivel, Jako Maron, Patrick et Germaine Acogny

C'est maintenant le moment de vivre et se nourrir de ce lieu historique de l'île de Gorée, la porte du non retour. Pays de naissance de Abdou N'Gom et de laisser émerger ce qui va se *mayé*...pour dénouer peut être des maux, passer par les mots, la langue, les sons. Les recontres artistiques de 2018 feront fleurir les mayages dont un lien solide avec l'école des sables.

Février 2020 : Affinage création lumière, musique

Lieu : Théâtre Luc Donat, La Réunion

Dates : 8 au 15 février

Qui : Florence Boyer, Jako Maron, Alain Cadivel

Mars 2020: Finalisation de la création

Lieu : Théâtre Luc Donat, La Réunion

Dates : du 16 au 30 mars 2020

Qui : Florence Boyer, Abdou N'Gom, Dénètem Touam Bona, Gaston Dubois, Alain Cadivel, Jako Maron

Sortie de la pièce : prévue en mars 2020 (modifiable)

Lieux Partenaires :

- Théâtre Luc Donat (coproduction et pré-achat)
- CDCN Guyane (Co-production et pré-achat)
- Sénégal – École des sables, île de Gorée (accueil résidence)
- CND de Lyon, Pantin (accueil studio)
- Dansbrabant, Pays-Bas (accueil et pré-achat)

Les partenaires institutionnels sollicités

DAC LA REUNION

MINISTERE CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

REGION RÉUNION

CONSEIL DEPARTEMENTAL DE LA REUNION

VILLE DE SAINT –DENIS

DRAC NOUVELLE AQUITAINE

Artmayage Réunion existe depuis 2007 sous l'ancien nom de Lamayaz. Dès sa création elle s'est orientée vers la valorisation et la diffusion du patrimoine matériel et immatériel de la Réunion. De la création chorégraphique à la recherche scientifique sur le patrimoine immatériel qu'est la danse Maloya, ces projets ont alors permis de soutenir le travail de Florence Boyer qui œuvre dans le sens de la mise en valeur de la culture réunionnaise dans sa globalité dans l'île mais aussi en France, Norvège, Martinique. Elle favorise ainsi le développement de la personne et invite au respect de la différence, à l'ouverture et aux échanges culturels.

L'équipe administrative

Présidente : Eric Chane-Po-Lime
Trésorier : Soraya Ayapermal
Chargée de diffusion : Laïla Bain
Chargée d'administration : Anne Marie Tendil
Chargée de production : Cécile Duruy
Chorégraphe : Florence Boyer

Adresse postale :

Chez M. Éric Chane Po Lime 52 Rue Saint Joseph Ouvrier 97400 Saint Denis

Siret : 50232966700021

Code APE : 9001Z

Licences : 2-1094424 / 3-1094425

Courriels : contact@artmayage.fr

Portable : 06 92 30 70 86

La chorégraphe : Florence Boyer : 06 92 86 81 82 / 06 74 14 76 37

florence_boyer@hotmail.com

Site internet : www.artmayage.fr

Page facebook : <https://www.facebook.com/artmayage.cieflorenceboyer>